LE DISCOURS DE WILLIAM J. BRYAN.

M. Wm J. Bryan vient de prononcer devant une très brillante assemblée, en présence de la Ligue Démocratique de la Nouvelle-Angleterre, un de ces discours manifestes dont il a presque seul le secret et qui lui ont valu deux fois de suite les honneurs de la candidature présidentielle. Il est vrai que dans les deux cas, il a été battu ; mais la faute en est aux idées un peu étranges qu'il émettait et dont la mise à exécution pourrait créer de sérieux dangers pour le pays. On peut ajouter que c'est l'orateur aimé des foules.

Ce détail seul suffit pour donner une idée juste de son talent. Il est tout entier de grâce et d'élégance. Toute l'attraction qu'il exerce sur son auditoire lui vient de la clarté des idées qu'il émet, de la [illegible] du geste et du débit.

[illegible] l'imposé la tâche d'exposer sur quelles bases il est possible de rétablir l'harmonie [illegible] du parti démocrate, actuellement divisé et affaibli, et il a [illegible] plus de [illegible] et d'adresse, qu'il passe pour être une des causes des discordes qui ce sont glissées dans la démocratie américaine.

Il a—c'est, du reste, un de ses thèmes favoris—rappelé les principes posés, dès le début par Th. Jefferson, le fondateur du parti, et fait ressortir avec beaucoup de clarté l'abîme qui sépare les deux grands éléments dont se compose la République américaine : d'un côté, les classes qui obéissent à des tendances aristocratiques et veulent livrer le gouvernement du pays à une minorité de richards et d'exploiteurs ; de l'autre, les populations honnêtes qui ne visent qu'à assurer le bien-être de la nation et savent se soumettre d'une façon absolue à sa volonté ; aux aspirations de la masse des citoyens. Pas de privilèges ; partout où il s'en glisse un seul, la liberté disparaît avec l'égalité et l'exploitation du peuple commence. La République n'est qu'un vain mot, partout où une aristocratie d'argent règne en souveraine et devient souvent plus tyrannique que les monarchies les plus despotiques.

Toute cette partie du discours est saisissante de vérité. M. Bryan y démontre clairement que la protection mensongère dont on prétend couvrir le pays, n'a d'autre but que d'enrichir quelques exploiteurs privilégiés, lesquels en arrivent, par le jeu des tarifs à réaliser cette chose monstrueuse : vendre les produits du pays moins cher aux étrangers qu'à leurs concitoyens qu'aux ouvriers mêmes qui ont fabriqué ces confectionné ces produits.

Jusqu'ici M. Bryan s'est sagement conduit. Dieu veuille qu'il continue de même et que, éblouissant ses cuvettes de parole, il ne mécontente pas et ne rejette pas sur le tapis des questions que l'on croyait éteintes telles que celle de l'argentisme qui a été si préjudiciable au parti démocrate dans le passé et pourrait encore le conduire à la défaite.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 27 JUILLET 1902.

[illegible] Landing—NEW CAMELLIA, à 5 a m

La situation au Sud.

L'AUDITORIUM.

Le Sud, en général, et tout particulièrement, la vaste et riche région qui est baignée par les eaux du golfe du Mexique, a fait de merveilleux progrès depuis dix ou quinze ans. Ils sont tels, ces progrès, que quand un habitant, un natif du pays s'en est absenté pendant assez longtemps, et que, invinciblement attiré par les souvenirs et les charmes irrésistibles du climat, il s'avise d'y retourner, il ne reconnaît plus le pays qui l'a vu naître et où il a passé sa jeunesse.

La Louisiane, par exemple, qui était jadis, un Etat purement agricole, est devenu manufacturière. Notre port, autrefois délaissé, est devenu un centre commercial de première importance et une station navale.

De tous les côtés, autour de nous, s'élèvent des fabriques.

Le Sud, comme on le sait, produit 70 pour cent du coton que récoltait les différentes contrées des deux mondes. Presque toute cette masse de matière première s'en va au loin, soit au Nord, soit en Europe pour y être transformée par les filatures.

Cette transformation procure à l'étranger une plus value de plus de cinq cent millions de dollars. Le Sud s'est demandé s'il ne pourrait pas fabriquer lui-même tout le coton qu'il récolte et garder pour lui cet immense revenu de la manufacture et il s'est mis immédiatement à l'œuvre, avec un succès qu'il n'osait pas trop espérer.

Nous sommes restés longtemps sous cette impression que notre grande concurrente dans la fabrication des cotonnades était la Nouvelle Angleterre.

C'était une erreur. La lutte pour nous n'est pas avec le nord est de l'Union, mais avec les contrées manufacturières de l'Europe et l'on peut prédire qu'avant longtemps, nous les aurons supplantées et que nous deviendrons le véritable centre de l'industrie de la filature.

Il y a un fait bien curieux, auquel nous ne prêtons pas toute l'attention qu'il mérite et qui donne une idée juste de la révolution qui se produit parmi nous et à notre profit.

Tous les regards sont maintenant dirigés vers nous. C'est ici que veulent désormais se réunir les conventions de toute sorte, les associations industrielles et commerciales. Il y a une raison à ce mouvement étrange, inattendu.

C'est que nous sommes devenus le centre du transit du grand négoce entre les deux mondes. Cet entraînement général vers la Nouvelle-Orléans est tel, que nous sommes incapables d'y faire face, et que la place nous manque pour recevoir tous ceux qui viennent à nous.

Il y a dix ans à peine, quiconque parmi nous aurait proposé la vaste construction d'un vaste auditorium pouvant contenir de quinze à vingt mille personnes, eut fait sourire. A quoi bon, entendait-on dire ?

Cette vaste salle resterait vide. Ce serait de l'argent dépensé en pure perte. Aujourd'hui, au contraire, le temps presse ; on ne va pas assez vite en besogne, on organise comité sur comité pour lever les fonds nécessaires, pour choisir l'emplacement, pour tracer le plan de l'édifice.

Il n'y a qu'une chose à redouter, c'est que l'emplacement que l'on va choisir ne soit pas assez central. Un seul incident très regrettable pourrait retarder les décisions du Conseil Municipal et la mise à exécution des travaux — la maladie de notre maire qui est l'âme de l'entreprise, on pourrait même dire le fondateur ; mais il est en pleine convalescence ; il sera bientôt en état de reprendre les fonctions qu'il a exercées jusqu'ici avec tant d'activité et de dévouement. Tout est donc pour le mieux dans la plus heureuse des communautés municipales, et dans quelques jours peut-être, nous saurons à quoi nous en tenir nettement sur l'avenir de notre Auditorium.

AMUSEMENTS.

Orpheum Athénée Park.

Depuis trois semaines, la troupe Olympia nous fait assister au plus intéressant des dédiés, soient des opérettes et opéras-bouffes les plus renommés, les plus populaires du répertoire moderne. Pas une pièce représentée ou annoncée qui ne soit un chef-d'œuvre du genre. Elle procède systématiquement et nous donne régulièrement deux opéras par semaine.

Depuis dimanche dernier, nous avons eu "Fra Diavolo", une des plus belles inspirations d'un grand compositeur, Auber ; puis, l'inimitable bouffonnerie des "Two Vagabonds". Cette fois, c'est le tour de la "Princesse de Trébizonde — de Giraldé-Giraldi —deux pièces jouissant d'une égale célébrité, d'une égale popularité. Bien que la Princesse de Trébizonde soit parfaitement connue des amateurs et n'ait pas besoin de notre analyse, nous ne devons pas moins en parler, ne fut-ce que pour rendre justice aux artistes qui vont l'interpréter.

La troupe Olympia n'est pas la première venue, elle compte des sujets de premier ordre qui ont un répertoire considérable et pourront tenir la rampe toute une saison, sans fatiguer leur auditoire, sans lui [illegible] les ennuis de l'uniformité.

Ce sont de charmantes chanteuses que Mlles Elvia Crox et Lottie Kendall. Elles se complètent et se font valoir l'une l'autre. Nous en verrons la preuve une fois de plus ce soir. Il y aura foule aujourd'hui au Parc Athlétique et la direction s'attend à un succès exceptionnel.

Giraldé-Giraldi doit passer jeudi soir, pour achever brillamment la semaine.

WEST END.

Jamais le West End n'a été aussi cœur et n'a tant attiré la foule que cet été. La raison en est bien simple. Jamais les soirées n'y ont été si bien remplies ni si variées. L'honneur de tous ces succès revient en grande partie à l'orchestre militaire Rosenbecker qui contient bien nombre d'excellents instrumentistes dont quelques uns sont de véritables virtuoses. Nul plus que M. Rosenbecker n'a l'art de composer un programme et de lui donner la variété. Quant à Miss Mabel Hudson, c'est toujours la chanteuse accomplie qu'on ne se lasse jamais d'entendre.

Les excursions étonnantes de Charmion sur la trapèze mouvant font toujours fureur. C'est la meilleure acrobate que l'on ait encore vue au West End. Impossible d'aller plus de grâce à plus de hardiesse.

Le professeur Reed a été très heureusement inspiré quand il a produit ses vues de la traversée de l'Atlantique. Rien d'intéressant comme le voyage que l'on fait ainsi d'une rive à l'autre de l'océan, sans changer de place.

Elles sont vraiment délicieuses les soirées que l'on passe ainsi sur les bords du lac, au milieu des plus agréables distractions.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

PARC DE VILLE.

Programme du concert de ce soir :

1. Marche, "The Cavalier", Hall.
2. Ouverture, "L'Enchantresse", Marie.
3. Characteristic, "In Nature's Garden", Berliner.
4. Medley, "Popular Themes", Mackie.
5. Concert Valse, "Forget Me Not", Ellis Brooks.

Intermède.

6. Ouverture, Nabuccodonosor, Verdi.
7. Sérénade, La Paloma, Yradier.
8. Sélection, The Serenade, Herbert.
9. Charactéristique, Sleighbell Dance, Ellis Brooks.
10. Medley, Blue Away, Smith.
11. Intermezzo, In Spring Time, Ellis Brooks.

Intermission.

12. Selection, The Burgomaster, Ludens.
13. Flower Song, Hearts and Flowers, Tobani.
14. Humoresque, The Lobster's Promenade, Steele.
15. Descriptive, The Village Blacksmith, Montague.
16. Finale, Josephine Ma Jo, Bryan.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris.

—SOMMAIRE DE LA—

Livraison du 15 juillet 1902.

I.—Chez le Maharajah du Travancore, par M. Pierre Loti, de l'Académie française.

II.—Frédéric le Grand d'après sa correspondance politique.—I. La Politique, par M. Louis Paul Dubois.

III—Petit monde d'aujourd'hui, dernière partie, par M. Antonio Fogazzaro.

IV—Côtes et Ports Français du Pas de Calais.—III. Le Delta de l'Aa, par M. Charles Lenthéric.

V.—Un Etudiant à Paris au XVIIIe siècle, par C. d'Arjuzon.

VI.— Revue littéraire. — Poètes d'aujourd'hui, par M. René Doumic.

VII. — Revues Etrangères.— Un Roman Irlandais, par M. T. de Wyzewa.

VIII—Chronique de la quinzaine, histoire politique, par M. Francis Charmes.

IX—Bulletin Bibliographique.

L'Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

"LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
RUS. ROUMY,
P. O. Box 735, Nouvelle-Orléans

Services Religieux.

CATHÉDRALE St-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 10:30 heures.

STE. MARIE, (Archevêché.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULÉE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Gemmone.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

St-PATRICK.

Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30 ; 7 h. 30 et 10 h.

Ste-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6, 7, 30 ; à 8 h 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION,

Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

STE JEANNE,

St-Philippe près Roman,

Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes à 6:30, 8, 9. et 10:30.

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL,

Dauphine, près Montégut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

MATER DOLOROSA,

Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship El Valle, Graz.....parti 16 juil.
Steamship Louisiana, Galsey.....parti 19 juil.
Steamship El Sigle, Boyd.....parti 17 juil.
Goelette Lincoln, Wilson.....partie 16 juil.

LIVERPOOL.

Steamship Politician, Woodcock parti 20 juil.
Steamship Louisianian, Edwardsport 20 juil.
Steamship Texan, Land.....parti 26 juin.
Steamship Antillian, Hunter....parti 12 juin.
Steamship Navigator, Edgar....parti 19 juin.
Steamship Yucatan, Dickinson parti 14 juin.
Steamship Traveller, Tennent....parti 5 juin.
Steamship Barbadian, Griffith...parti 25 juin.
Steamship Electrician, Walton..parti 5 juil.
Steamship Julian, Bartlett.....parti 6 juil.
Steamship Cupalo, McKee.....parti 17 juil.
Steamship Costa Rican, Westwardpo 16 juil.

LONDRES.

Steamship Cayo Blanco, Dunlop..parti 5 juil.

BORDEAUX.

Steamship Outanaide, Manchesterparti 11 juin.

ANVERS

Steamship Livland, Wurthmannparti 7 juil.

GENES.

Steamship Miguel M Pinillos.. parti 19 mai.

BREMEN.

Steamship Livland, Wurthmann parti 8 juin.
Steamship Finland, Brunner.. parti 11 juil.

AARHUS

Steamship Finland, Brunner...parti 11 juil.

COPENHAGUE.

Steamship Arkansas, Peterson..parti 16 juin.

OPORTO.

Barque Albatross, Velho.... ..parti 16 juin.

SANTOS.

Steamship Cordova, Schroeder...parti 5 juil.

PORTO IMPERIAL.

Steamship Regina Elena.....parti 9 juil.

VILLA REAL.

Steamship Dupuis, Mandous,...parti 11 juil.

Liste des navires dans le port.

Nom	Destination	Mouillage
	SEMAINE.	
Arcanum	Leid up	Algiers
Alnalda	Puerto Rico	1er d'ut 16
Barcelona	Liverpool	Sous dat 10
Bremgarten et Gemsle	Barcelone	rue Bay
Brankwater	Belize	Sous dat 25
Cuzco	New York	Sous dat 8
Cape Blanco	Londres	Stayy dock
Chalmette	Havane	Algiers
Conte di Palermo	Gênes	Sous dat 25
Genoa	Leid up	Gretna
D'Alba	New York	Algiers
Fanadoro	Barcelone	Chalmette
Glenogan Head	Dublin et Belfast	Stayy dock
Iberia	en réparation	Gretna
Kerrera	Hamburg	Sous dat 24
Marina	Leid up	Gretna
Porto Rico	Puerto Rico	Algiers
Puerto Rico	Barcelone	rue Bay
Sevilla	Gênes	Sous dat 25
Tyrus	Copenhague	Stayy dock
Whitney	Leid up	Gretna
	SABOTAGE.	
Elizabeth	Brême	Southport
Manchor	Brême	Southport
	COMETE.	
Santa Ozari	Honduras	Algiers

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 26 juillet 1902.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Temps à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds au dessus du niveau de la mer.	Niveau du fleuve.	Chutes depuis 24 heures.	Baisses depuis 24 heures.	Etat du temps.	Température.	Précipitations depuis 24 heures.
Cairo		14		4.7		81	
Davenport	12	2.1		0.4		82	
St. Louis	30	20		20.9		80	
Quincy	41	27		27.7		80	
Memphis	20	20		20.4		82	
Helena	43	43		28.5		80	
Vicksburg	44	45		28.3		80	
Bayou Bonga							
Bâton Rouge	9	10		8.6		80	
Nouvelle-Orléans		21		24.2		80	
Nashville		10		10.6		80	
Shreveport		11		10.2		80	
Kansas City		22		9.6		80	
Pittsburg	20	20		14.1		80	
Cincinnati	45	20		4.8		80	
Louisville		20		1.7		80	
Chattanooga	20	22		2.0		80	
Fort Smith		22		5.8		80	
Little Rock		22		5.4		80	
Arthur City		27		9.0		80	
Fulton	20	20		6.5		80	
Shreveport	21	20		5.4		80	
Alexandria	22	20		6.3		80	
Burkburnett							
Quitman	20	20		4.0			
Stanton		40		2.5		80	

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVER.

No 1 limited..... 8:20 a m
No 3 Pan American special. 8:10 p m
No 5 local..... 4:45 p m
No 7 points Est Louisiane.. 8:45 a m

Excursion du dimanche.

No 9 ..... 7:05 a m
No 9 Excursion du mercredi 7:05 p m

DÉPART.

No 6 local..... 6:00 a m
No 4 Pan American special. 9:10 a m
No 8 points Est Louisiane.. 4:20 p m
No 2 limited..... 7:20 p m

Excursion du dimanche.

No 10..... 7:45 a m
No 10 Excursion du mercredi 7:45 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 2 Chicago limited..... 7:40 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:40pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 am
No 23 local mail.....10:00 p m
No 25 Northern Express.... 9:00 am
No 35 Dimanche excursion 9:40 p m

DÉPART.

No 4 Chicago limited..... 9:20 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:20a m
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express.... 4:05 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:25 pm
No 36 Dimanche excursion 7:30 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express..... 9:50 a m
Vicksburg express..... 5:25 p m
Valley express..... 6:00 a m
Bayou Sara Accommodation 9:30 a m
Dimanche Excursion..... 9:30 p m

DÉPART.

Memphis express..... 3:45 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Valley express..... Part 10:15 p m
Bayou Sara Accommodation 4:40 p m
Dimanche Excursion ..... 8:00 a m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

Fast mail tous les jours.... 7:25 a m
Express tous les jours.....6:20 p m
Limited tous les jours..... 8:25 p m
Ouest train, tous les jours, excepté dimanche. ..... 8:50 a m
Lundi seulement. ..... 7:45 a m
Tous les jours dimanche et lundi excepté.....10:30 a m
Tous les jours excepté dimanche..... ..... 9:20 p m
Mercredi excursion ..... 9:20 p m

DÉPART.

Fast mail tous les jours..... 8:00 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:20 a m
Ouest train, tous les jours, excepté Dimanche..... 3:30 p m
Lundi seulement..... ..... 4:45 p m
Tous les jours excepté dimanche et lundi ..... 7:40 a m
Dimanche excursion ..... 7:40 a m
Mercredi excursion ..... 7:40 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express.. 6:45 p m
San Antonio Express ..... 8:35 a m
Houston and H. O. Local... 6:10 p m

DÉPART.

H. O. and Houston Local.... 7:05 a m
San Antonio Express..... 3:40 p m
California and Mex Express.10:20 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express..... 6:10 p m
Fort Allen Local.....11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DÉPART.

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Fort Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE R. R.

ARRIVER.

Dimanche seulement.

Algiers..... 7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algiers..... 9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Algiers..... 9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Algiers..... 6:40 p m

DÉPART.

Dimanche seulement.

Algiers..... 5:00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Algiers..... 4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Algiers..... 5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Algiers..... 5:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER.

Tous les jours excepté dimanche.

De Beloir et Shell Beach.... 9:10 a m

Dimanche seulement.

De Beloir..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DÉPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Beloir et Shell Beach.. 4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Beloir..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

TONNELLERIE.

Nouveaux barils de cuve 6 heures	26c
Nouveaux barils de cuve 8 heures	28c
Barils de cuve de seconde main, 6 heures	20c
Barils de cuve de seconde main, 8 heures	22c
Nouveaux barils de vin, 6 heures	25c
Barils de vin de seconde main	23c
Nouveaux barils de mélasse en cypre	$1 25 et 1 3
Barils de mélasse de seconde main	$1 00
Demi-barils de mélasse en cypre	$1 00
Barillon	60c
Douves de barils en cypre, par 1000	$17 00 et 18 0

...ment bien, ça ne serait peut-être pas si bête : on est habitué à m'y voir presque tous les jours.... Si on ne m'y voyait pas aujourd'hui, ça ferait peut-être mauvais effet....Pour toi on t'y a vu avec des cheveux noirs et la moustache rasé....Il n'y a pas de raison pour qu'on t'y reconnaisse avec tes cheveux et ta barbe blanches....Personne ne t'a aperçu cette nuit, n'est ce pas ?

—Je pense que non.

—Alors, voilà ce que nous allons faire. La Gorille restera ici pour veiller sur la petite et, nous deux, nous irons prendre quelque chose chez le père Jonquille, après que tu auras été chez toi changer de costume ... On ne peut pas être trop prudent. Là, nous aurons des nouvelles de l'affaire.....J'ose pas dire que ça sera "rigolo", mais je prétends que ça sera curieux.

Une heure après, les deux amis, munis de quelques verres de cognac, se dirigeaient vers la rue de Flandre.

Il y avait une foule énorme devant l'hôtel de Dunkerque et du Pays-Bas.

Tout le quartier était en émoi. Des gardiens de la paix maintenaient l'ordre le plus possible et, çà et là, des reporters, leur bloc-notes à la main, interrogeaient, soit les agents, soit les gens du voisinage.

Moloessart et Maloisel eurent quelque peine à entrer dans le cabaret du père Jonquille.

Le cabaret était plein de consommateurs et, là aussi, on discutait sur l'assassinat de la pauvre Amélie.

Les renseignements les plus absurdes, les réflexions les plus saugrenues s'entre-croisaient dans l'air saturé de fumée de tabac.

Tout à coup, un petit monsieur, aux longs cheveux et aux moustaches en croc, fit irruption dans l'établissement.

A son air affairé, au bloc-notes et au crayon qu'il tenait à la main, on reconnaissait un reporter.

Il prit place non loin de Moloessart et de Maloisel et se fit servir un verre de quinquina.

—Sait-on quelque chose de nouveau ? demanda Maloisel.

—Oh ! j'ai des renseignements complets....Ça va me donner au moins quatre cents lignes !... Le camelot est parti par la gare du Nord....Pas plus gêné que ça....A l'heure où nous écrivons ces lignes, il est en route pour Londres.....Il y arrivera vers six heures, et là, il sera gentiment cueilli par deux détectives, car la police de Londres vient d'être avertie par le télégraphe....

—Vous êtes sûr de ce que vous dites ? demanda Moloessart.

—Parfaitement sûr....C'est le commissaire aux délégations judiciaires qui me l'a dit lui-même.

—Pourtant, on dit par ici que le camelot a été arrêté aux environs de la gare et qu'on va l'amener pour le confronter avec sa victime ?

—N'en croyez rien....Je suis informé.....Je suis documenté ....Nous serons très complets ce soir....Vous n'avez qu'à lire le "Progrès français".

On croyait dans la foule, assez généralement, que le camelot allait arriver en voiture sous bonne escorte ; aussi un fiacre qui traversait la foule causa-t-il un grand émoi.

—A mort ! à mort ! criait-on en se précipitant vers la portière.

Mais, bientôt, la foule reconnut son erreur.

Le fiacre, qui contenait un client quelconque, continua sa route.

Après avoir pris chacun une absinthe, Maloisel et Moloessart sortirent du cabaret et se dirigèrent vers la rue des Vinaigriers.

—Il est près de deux heures, dit Moloessart, nous allons casser une croûte et causer de nos affaires.

Les deux compagnons se hâtèrent de mettre la Gorille au courant de la situation, tout en mangeant de la charcuterie et en buvant de la bière.

Devaient-ils se réjouir de l'arrestation prochaine de Zidor ? Ils ne le savaient trop eux-mêmes.

Mais, tout bien considéré, ils se décidèrent à regarder cette circonstance comme favorable.

Moloessart, qui avait encore le souvenir de certain croc-en-jambe, se réjouissait à l'idée de voir le camelot faire la cabriole sur la place de la Roquette.

Maloisel était d'avis que, sans perdre de temps, on s'occupât des affaires de la petite Agnès.

On avait cinq mille francs devant soi ; c'était une base d'opération.

Moloessart, qui était un simpliste, faisait observer qu'on aurait pu, sans faire tant d'embarras, rendre la petite au grand-duc.

Mais, Maloisel, beaucoup plus fin politique, lui répondit qu'en ce cas on pouvait bien les comparer aux farceurs qui volent des chiens pour les rendre ensuite moyennant une récompense honnête.

Son plan était, maintenant, bien arrêté.

Après avoir fait la leçon à la petite Agnès, que la terreur avait certainement domptée, Maloisel, Moloessart et la Gorille se transformeraient en honnêtes bourgeois et iraient vivre, pendant deux ou trois mois, aux environs de Paris.

Au moment opportun, Moloessart irait trouver le grand-duc et se présenterait comme un brave homme à qui la Montclave aurait confié la petite Agnès en lui recommandant de la tenir dans une sorte de réclusion pour l'empêcher de tomber entre les mains de son père.

Ce brave homme aurait fini par comprendre qu'il était involontairement le complice d'une mauvaise femme et d'une mère dénaturée et il prierait le grand-duc de venir chez lui, où il reconnaîtrait son enfant et en disposerait à son gré.

Ce plan obtint l'entière approbation de Moloessart et de la Gorille.

Par le fait, étant donné le caractère du grand-duc, il ne manquait pas d'habileté.

Mais il péchait par un point, et cela à l'insu des trois complices.

Le grand-duc n'avait jamais vu sa fille, ce qui rendait, sans qu'ils s'en doutassent, cette intrigue fort difficile à mener à bien.

A la nuit tombante, Maloisel quitta les époux Moloessart, auxquels il avait laissé les "fanfots," après, cependant, avoir prélevé une petite somme destinée à le faire vivre pendant quelques jours.

Il laissait la Gorille émerveillée de son sang-froid.

Elle éprouvait une grande admiration pour un homme qui discutait les affaires avec une telle liberté d'esprit, après avoir, quelques heures auparavant, étranglé et volé sa propre sœur.

Mais, Moloessart hochait la tête d'un air équivoque.

Pour ce profond observateur, la tranquillité du fratricide était provisoire et factice.

Il avait deviné, rien qu'à la nature des regards de Maloisel, qu'une terrible agitation pourrait bien succéder à ce calme apparent, et cela ne laissait pas de l'inquiéter un peu.

XII

Maloisel avait loué, sous un faux nom quelconque, une chambre, dans un hôtel garni de la rue Saint-Denis.

Il rentra chez lui et, de nouveau, changea de costume.

Cette fois, il s'habilla avec une certaine élégance et descendit jusqu'aux grands boulevards où il comptait dîner.

Il se demandait avec anxiété comment il passerait la nuit.

Rentrerait-il dans sa chambre ? Pourrait-il se trouver seul, dans son lit, sans lumière ?

Il appréhendait des cauchemars ou pis que cela, des hallucinations.

A présent qu'il ne causait plus affaires avec ses associés, le souvenir de son crime le hantait de plus en plus.

Il revoyait la pauvre Amélie, le visage convulsé, avec ses yeux hors des paupières et sa langue hors de sa bouche.

—Ah ! pensait-il, ce souvenir me poursuivra toute ma vie !... Je deviendrais centenaire que je croirais toujours voir ce hideux cadavre bondissant sur moi ses yeux sanglants !....

Sur les grands boulevards, il acheta un journal du soir et, du premier coup, tomba sur un récit très bien fait, du drame de la rue de Flandre.

Tout ce qu'avait dit le petit reporter était abondamment confirmé.

Le camelot avait quitté l'hôtel du Dunkerque et des Pays Bas à la première heure, portant une énorme malle sur son dos.

On l'avait vu à la gare du Nord où il était resté jusqu'à huit heures.

Il avait pris le train de Londres et avait dû arriver à Calais à midi.

Le crime avait été découvert vers onze heures du matin, par une voisine de la jeune ouvrière qui était venue lui emprunter quelques sous.

Ne recevant pas de réponse après avoir heurté à la porte, elle avait regardé par le trou de la serrure et aperçu la jeune fille étendue sur le parquet.

Alors elle avait jeté des cris d'alarme.

Une demi-heure après, la police était dans l'hôtel, et un grand émoi régnait aux environs.

Le singulier départ du camelot faisant très légitimement soupçonner d'être l'auteur du crime, on avait télégraphié à Londres car, à ce moment Zidor devait voguer vers l'Angleterre, et il eût été trop tard pour avertir la police de Calais.

La suite à dimanche prochain.